CICR

Kampala / Genève (CICR) – À l'occasion de la journée mondiale de **lutte contre la tuberculose** , le 24 mars, le Comité international de la Croix-Rouge attire l'attention sur le fait que cette maladie contagieuse, qui peut être mortelle, est un problème sanitaire majeur en **milieu carcéral** . Le projet que l'institution a conduit dans trois prisons d'Ouganda montre que la tuberculose peut néanmoins être combattue avec succès dans les lieux de détention.

« En 2013, le nombre de détenus malades de la tuberculose a diminué pour la première fois depuis le lancement du projet, en 2009, a déclaré le docteur Raed Abu Rabi, qui coordonne les activités du CICR dans le domaine de la santé carcérale. Le taux de guérison obtenu par le traitement s'est considérablement amélioré en comparaison avec la moyenne nationale. » L'évaluation qui vient d'être faite par un expert indépendant, deux ans après le transfert du projet aux autorités ougandaises, a montré que le taux de réussite du traitement était passé de 63 % à 86 % entre 2009 et 2012.

Dans les prisons de Luzira, Fort Portal et Gulu, les taux de guérison ont dépassé les objectifs du ministère de la Santé ougandais (75 %) et de l'Organisation mondiale de la santé (85 %). « C'est une révolution pour la santé en milieu carcéral, affirme le docteur Johnson Byabashaija, commissaire général aux prisons de l'Ouganda. Dans les prisons, la prévalence de la maladie est généralement plus élevée, tout comme la mortalité, à cause de la surpopulation, des mauvaises conditions sanitaires, et parce que le dépistage et les traitements ne sont pas adaptés. »

En collaboration avec les autorités carcérales, le CICR a fait un gros travail d'identification des lacunes existantes, dans le domaine de l'information à la santé, des connaissances du personnel, des essais en laboratoire et des diagnostics, et en matière d'accès aux soins de santé. « La clé du succès a été la forte implication des autorités carcérales et des ministères concernés », a reconnu le docteur Abu Rabi.

D'autres facteurs ont été importants pour la réussite du projet, notamment les améliorations apportées aux installations et la formation du personnel. Les laboratoires des prisons ont été mieux équipés et ils disposent maintenant de panneaux solaires qui leur apportent une source d'électricité fiable, ce qui leur permet de fonctionner 24 heures sur 24. Les centres de santé des prisons dispensent également des soins de santé de qualité à la population locale.

Au vu de ce succès, les autorités ougandaises, qui ont repris le projet du CICR en 2012, ont commencé à l'étendre à d'autres prisons du pays. Le CICR a pour sa part lancé des initiatives similaires dans des prisons de neuf autres pays à travers le monde. Tous ces projets seront à terme transférés aux autorités locales.

Pour visualiser les dernières vidéos du CICR et les télécharger en qualité professionnelle, veuillez consulter le site : www.icrcvideonewsroom.org